

La chronique des arts

Remarquable collection léguée au Musée des beaux-arts de Montréal

Le Musée des beaux-arts de Montréal a reçu en legs l'une des plus importantes collections de toute son histoire. Il s'agit de la succession de David R. et F. Eleanore Morrice, neveu et nièce de James Wilson Morrice, le grand artiste canadien né à Montréal en 1865 et décédé à Tunis en 1924.

David Rousseau et Frances Eleanore, dont le père, Arthur Morrice, était l'un des six frères de James Wilson, étaient fascinés par la carrière de "l'oncle Jim", comme ils l'appelaient affectueusement.

Ils vécurent entourés de ses oeuvres et d'objets lui ayant appartenu, ainsi qu'en témoigne son *Autoportrait*, peint entre 1891 et 1900, qui, placé bien en évidence dans leur résidence montréalaise, accueillait amis et visiteurs.

David et Eleanore Morrice, décédés respectivement en 1978 et 1981, ont légué au Musée une suite remarquable de toiles et aquarelles, de même que 22 carnets de dessins de Morrice.

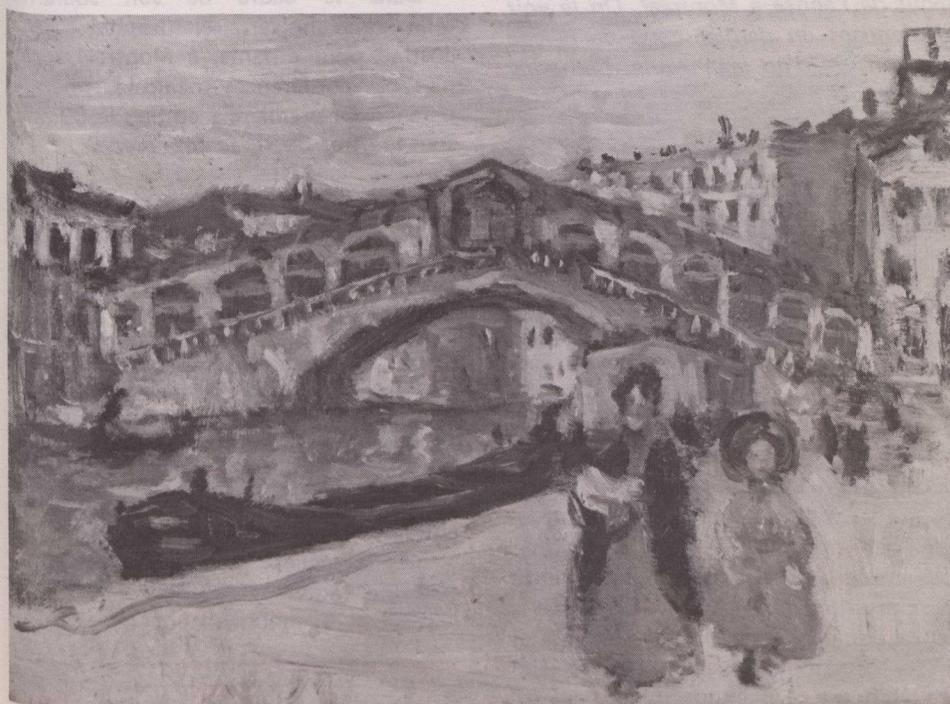
Le Musée des beaux-arts de Montréal possède ainsi la plus importante collection qui soit des oeuvres de cet artiste, à laquelle s'ajoute un grand nombre de tableaux d'autres artistes canadiens, Goodridge Roberts et Edwin Holgate, par exemple.

Le Musée devient également propriétaire d'une multitude de trésors dont aimaient s'entourer David et Eleanore, et qu'ils avaient accumulés au cours de



Le Parapluie bleu, James Wilson Morrice, huile sur toile, vers 1907-1909.

leurs nombreux voyages et séjours à l'étranger. David fut, tout au long de sa vie, un avide collectionneur dont les goûts allaient surtout vers la sculpture. Il légua des bronzes de Arp, Rodin et Moore, entre autres oeuvres européennes, ainsi qu'une suite de sculptures esquimaudes qu'il affectionnait tout particulièrement. Sa soeur Eleanore préférait, quant à elle, l'orfèvrerie et les faïences. La collection Morrice comprend donc un nombre considérable de pièces d'orfèvrerie anciennes et de magnifiques objets d'art décoratifs. A



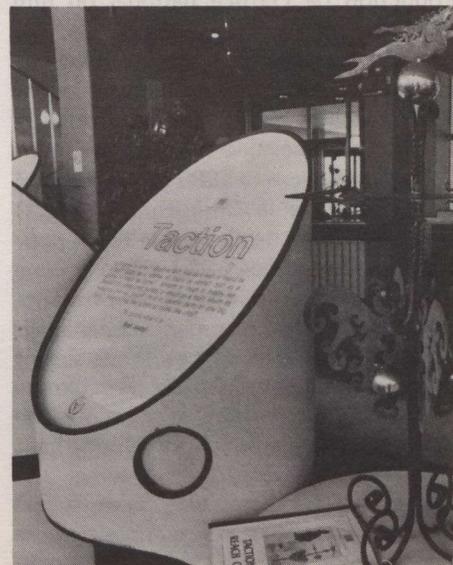
Pont du Rialto, Venise, James W. Morrice, huile sur panneau de bois, vers 1896-1906.

titre d'exemple, une trentaine de pièces en verre des Pays-Bas, de Grande-Bretagne et d'Allemagne. Des meubles canadiens et européens et des tapis de prière complètent en quelque sorte l'ensemble du legs.

Le personnel du Musée doit identifier et cataloguer les oeuvres de la collection avant qu'on puisse les présenter au public.

Touchez s'il vous plaît

Une exposition itinérante où les visiteurs sont invités à toucher les oeuvres présentées était de passage, récemment, à l'hôtel de ville d'Ottawa.



Initiative du Conseil de l'artisanat de l'Ontario, l'exposition *Taction: Reach Out* regroupe des oeuvres de 15 artisans de renom, à qui on a demandé de créer des pièces agréables au toucher, que ce soit des pièces de verre ou d'acier, des sculptures de bois, des tissages ou des travaux au crochet.

Certaines oeuvres présentées sont enfermées dans des présentoirs comprenant deux ouvertures de chaque côté, par lesquelles les visiteurs peuvent toucher l'objet sans le voir. Le jeu consiste à deviner la nature de l'objet et le matériau dont il est fait. On peut ensuite, en se déplaçant vers l'avant du présentoir vérifier si les réponses sont justes en lisant les explications inscrites sur un plastique transparent qui recouvre le présentoir. (Voir la photo.)

Les pièces d'artisanat sont placées à une hauteur leur permettant d'être vues par des personnes en chaise roulante.

Le Conseil de l'artisanat de l'Ontario fait circuler cette exposition dans toute la province et la présente dans des endroits facilement accessibles aux handicapés.

Photos Musée des beaux-arts de Montréal